

Baromètre des Territoires 2021

UNE FRANCE CONVALESCENTE, UNE FRANCE DU « PROCHE »

Analyse de la région Grand Est

Bernard SANANES, Président ELABE

Laurence BEDEAU, Associée ELABE

Vincent THIBAUT, Chef de groupe ELABE

EMBARGO MARDI 16 NOVEMBRE 4H30

Toute publication totale ou partielle des résultats de l'étude doit faire apparaître la mention suivante :

Baromètre des Territoires publié par Elabe et l'Institut Montaigne avec la SNCF

Fiche technique

Parmi les 10.052 personnes qui ont répondu à l'enquête du Baromètre des Territoires, 800 vivent dans le Grand Est. Ces 800 personnes constituent un échantillon représentatif de la population de la région constitué à partir de quotas sur les variables de genre, d'âge, de catégorie socio-professionnelle et de taille d'agglomération.

*Note de lecture : le chiffre entre parenthèses indique le décalage de la région par rapport à la moyenne nationale. Par exemple **65% (-1)** considèrent vivre dans un endroit qui va bien signifie que 65% des habitants de la région Grand Est considèrent vivre dans un endroit qui va bien et que ce chiffre est inférieur de 1 points par rapport à la moyenne nationale qui est de 66%.*

*Quand l'évolution est mesurée par rapport à la première édition du Baromètre, il est explicitement précisé : **+x%/décembre 2018.***

Un territoire où l'on vit bien, mais un dynamisme en berne

Les habitants du Grand Est sont particulièrement ancrés dans leur territoire, où le vivre-ensemble apparaît meilleur que dans les autres régions

- Alors que la crise sanitaire a particulièrement touché leur région, ceux-ci se déclarent plus heureux qu'en décembre 2018 : 78% (+5/décembre 2018), 42% déclarent être « très heureux »
- Ils sont également plus optimistes pour leur avenir personnel (57% ; +12/décembre 2018)
- Contrairement à la moyenne des Français, ils placent les émotions positives telles que la satisfaction, la confiance et la sérénité avant la lassitude et la nostalgie
- 65% (-1) estiment que leur territoire est un endroit où il fait « bon vivre »
- Ils apprécient leur lieu de vie pour ses paysages (47%, -3 ; 1^{er} item cité) et la situation environnementale (39%, +3). Par rapport aux autres régions, les habitants du Grand Est citent plus particulièrement les traditions comme une qualité de leur lieu de vie (19%, +7 ; 2^{ème} région)
- 7/10 sont satisfaits de l'équilibre entre leur vie personnelle, professionnelle et familiale
- L'importance des relations avec la famille y est encore plus élevée qu'au niveau national (8/10)
- 44% (+6 ; 2^{ème} région) des habitants sont des natifs de la région
- 56% (+2) sont attachés à leur ville/village
- Les tensions y semblent moins fortes qu'ailleurs :
 - « Seuls » 18% (-3) estiment qu'il y a trop d'immigrés là où ils vivent
 - Une proportion plus faible que la moyenne française évoque le fait qu'on entende de plus en plus parler d'agressions ou cambriolages

En revanche, ils décrivent une région en manque de dynamisme et d'attractivité

- Le climat (42%, +14), l'économie (34%, =) et les commerces (33%, +5) sont les trois principaux défauts évoqués par les habitants
- 49% (-5) jugent que c'est un endroit qui attire de nouveaux habitants pour venir y vivre
- 44% (+3) affirment qu'il est de plus en plus difficile de trouver un emploi
- Seuls 17% (-10 ; dernière région) estiment qu'il y a de plus en plus d'entreprises qui se créent
- Seuls 23% (-5) estiment que les commerces de proximité qui ferment sont repris et rouvrent rapidement
- 36% sont pessimistes pour l'avenir de leur région (+3 ; 3^{ème} région)

Des inégalités économiques et sociales qui pèsent sur le quotidien

Dans la région Grand Est, le pouvoir d'achat est une pression forte qui pèse sur le quotidien

- Le pouvoir d'achat est une préoccupation importante (35%, +4 ; 3^{ème} région) derrière la santé (37% ; =)
- 65% des habitants (+1 ; 2^{ème} région ex aequo) bouclent leurs fins de mois sans se restreindre, 35% doivent se restreindre
- 26% sont systématiquement ou régulièrement à découvert, en moyenne le 18 du mois

- Environ 4 habitants sur 10 cherchent presque systématiquement les prix les plus bas pour l'habillement (41%, +1), l'équipement de leur maison (37%, -2) et pour les loisirs (35%, -1). 23% en ce qui concerne les achats alimentaires (-1)
- Un quart (24%, -1) rencontrent des difficultés pour payer leurs factures d'énergie

Comme au niveau national, le contrat social reste fragile même s'il n'a pas été dégradé par la crise sanitaire

- Les habitants de la région sont aujourd'hui partagés quasiment à égalité sur la question de savoir si la réussite sociale est jouée d'avance (52% ; -9/décembre 2018) ou si les gens ont les mêmes chances de réussir quelles que soient leurs origines (48% ; +9/décembre 2018)
- 67% (=) jugent que nous vivons dans une société injuste
- 55% (-4) estiment qu'il est utile de payer des impôts et taxes

Partageant avec le reste du pays le constat d'une nation désunie, les habitants du Grand Est appellent à une société du respect

Comme l'ensemble des Français, ils font le constat d'une société française qui peine à se parler

- Seuls 34% (=) considèrent que ce qui rassemble les Français est plus fort que ce qui les divise
- 68% (+1) estiment que les gens n'arrivent pas à débattre entre eux quand ils ne sont pas du même avis
- 73% (+4) estiment que les personnalités que l'on voit dans les médias n'arrivent pas à débattre entre elles quand ils ne sont pas du même avis

Le respect, érigé en valeur cardinale de la société de demain

- Le respect est la valeur la plus partagée pour construire la société de demain (8.7/10, -0,1)
- Elle est suivie de l'honnêteté (8.5, -0,1), la justice (8.4, -0,1), la sécurité (8.4, -0,1), la liberté (8.4, =) et la sincérité (8.3, =)
- Particularité régionale, la laïcité est en retrait par rapport à son score national (7.2, -0.4 ; dernière région), conséquence du Concordat en Alsace-Moselle

Environnement : unanimité sur le diagnostic de l'urgence mais incertitudes et désaccords sur le chemin à emprunter

Le constat de l'urgence climatique est largement partagé

- 85% (-2) estiment que les pollutions et le dérèglement climatique entraînent des conséquences sur notre santé et notre qualité de vie
- 62% (=) pensent que le modèle économique actuel n'est pas compatible avec la protection de l'environnement

- 74% (=) estiment que nous sommes dans l'obligation de changer nos habitudes, et d'adopter un mode de vie plus sobre (réduction de notre consommation)
- 83% (=) estiment que faire attention à l'environnement, c'est aussi l'opportunité de créer des emplois et de nouveaux métiers

Mais les habitants se heurtent aux contraintes et se divisent sur les solutions. Les doutes sur les moyens d'agir au quotidien sont légèrement moins élevés qu'au niveau national

- 77% (-3) aimeraient en faire plus pour l'environnement mais sont parfois freinés faute de moyens financiers (par exemple mobilité propre, rénovation énergétique du logement, ...)
- 53% (-5) voudraient en faire plus pour l'environnement mais ne comprennent pas toujours ce qu'il faut faire
- Mais 54% (-3) estiment que le progrès technique permettra que la Terre reste vivable

Malgré leur proximité aux institutions européennes, les habitants n'affichent pas de lien particulier avec l'UE

L'appartenance à l'UE est à peine mieux jugée mais reste très mitigée. Attachement et confiance sont très faibles, comme pour l'ensemble des Français

- 21% (+3) jugent que l'appartenance de la France à l'UE a plus d'avantages que d'inconvénients, 31% (=) autant d'avantages que d'inconvénients et 30% (-1) plus d'inconvénients que d'avantages/18% (-2) ne se prononcent pas
- 33% sont attachés à l'Union Européenne (=)
- 16% (+1) ont confiance dans le Parlement Européen

La contribution de l'UE sur le lieu de vie n'est pas particulièrement perçue ; comme pour l'ensemble des Français, le regard porté est assez critique

- Seuls 19% estiment que l'UE favorise la prospérité économique de la région (-1)
- Seuls 15% estiment que l'UE protège la région des effets négatifs de la mondialisation (+1)

Et aussi :

32% (=) se sont fait vacciner par contrainte

63% (-1) sont favorables au pass sanitaire

19% (=) n'ont pas une connexion internet rapide et fiable

25% (-4) se disent capable de lire et parler anglais

49 minutes : c'est la durée moyenne passée quotidiennement par les habitants de la région dans les transports pour aller travailler

Seuls 34% des actifs de la région ont un métier télétravaillable (-5 ; avant-dernière région)

Typologie

Cette enquête d'ampleur permet de saisir **les deux grandes dimensions sous-jacentes qui structurent les opinions, les parcours de vie, la vie quotidienne des habitants de notre pays : situation financière et rapport à son territoire**

Le Baromètre des Territoires révèle quatre grands groupes de Français

- Les « Affranchis »
- Les « Enracinés »
- Les « Sur le fil »
- Les « Assignés »

La région Grand Est se distingue par une proportion plus importante d'« Enracinés » (34%, +3)

Les « Enracinés » mènent une vie qui leur convient, leur situation personnelle leur permet d'aborder l'avenir avec une relative sérénité. Pour eux, le lieu de vie tient une place majeure dans leur bien-être. Leur quartier, leur commune, c'est leur cocon. Ils y vivent depuis longtemps ou ont enfin réussi à s'y installer. Bien là où ils sont, leur bonheur ne passe pas par des rêves d'ailleurs mais bien par le « bon vivre » de leur territoire de vie. Ce groupe est le plus âgé et près de la moitié vit dans une commune rurale ou une petite agglomération de moins de 20.000 habitants. Ce sont des électeurs assidus, qui ont avant tout voté pour François Fillon puis pour Emmanuel Macron en 2017

Le poids des « Affranchis » (20%, =) et des « Sur le fil » (24%, -1) est en ligne avec les résultats nationaux. Le groupe des « Assignés » est légèrement sous-représenté (22%, -2)

Les « Affranchis » sont maîtres de leur destin et peuvent franchir les obstacles et difficultés de la vie sans peine. Ils disposent d'un capital économique et culturel élevé, ils évoluent avec aisance dans le monde actuel, s'adaptent facilement aux changements. Ils se sentent bien là où ils habitent, mais leur ancrage territorial est faible : leur territoire de vie, c'est avant tout celui qui leur permettra de saisir les opportunités et d'être « là où il faut ». Ce groupe est relativement jeune et près de 6 sur 10 vivent dans une grande agglomération de + de 100.000 habitants. Les cadres y sont sur-représentés. Politiquement, ils ont très largement voté pour Emmanuel Macron en 2017

Les « Assignés » sont asphyxiés au quotidien par les difficultés, notamment financières. Elles sont des embûches continues qui entravent la maîtrise de son destin et empêchent de « sortir la tête de l'eau ». Leur territoire de vie est le lieu d'amoncellement des difficultés : manque de dynamisme économique, lien social détérioré, sentiment d'insécurité, cadre de vie dégradé, ... Leur capital socio-économique ne leur permet pas d'imaginer se déplacer vers des horizons meilleurs, ils sont « assignés

à résidence ». Ce groupe est majoritairement composé d'actifs entre 35 et 64 ans, plus souvent locataires et vivant seuls. C'est le groupe qui se reconnaît le plus dans le mouvement des « gilets jaunes ». Politiquement, ils ont davantage voté pour Marine Le Pen en 2017

Les « Sur le fil » ont une vie parsemée d'embûches et peinent à s'affranchir de leur situation socioéconomique et des inégalités territoriales. Pour autant, leur situation n'est pas figée, et ne relève pas du même niveau de difficultés que les « Assignés ». Ce groupe est assez jeune, composé majoritairement de femmes, de locataires. Les ouvriers et employés y sont sur-représentés. Politiquement, ils sont éloignés de la politique

La région suit les grands mouvements nationaux mesurés entre décembre 2018 et aujourd'hui :

- Un mouvement d'enracinement : hausse de 10 points du groupe des « Enracinés »
- Une décrispation (par rapport à décembre 2018, au plus fort de la crise des « gilets jaunes » sur les questions de pouvoir d'achat : baisse de 7 points des « Sur le fil »

Particularité régionale, le groupe des « Assignés » qui comptait de nombreux « gilets jaunes » en décembre 2018 diminue de 5 points (contre 1 au niveau national) alors que le groupe des « Affranchis » progresse de 2 points (-1 au niveau national)